



U n peu plus de touristes en 2008

L'année 2008 confirme la reprise de la fréquentation touristique après la crise de 2006. Le nombre de visiteurs a augmenté de 4 % par rapport à 2007, pour atteindre 396 400 ; il est encore loin cependant du niveau record de 2003 qui s'établissait à 432 000.

Ce surcroît de visiteurs est alimenté essentiellement par le marché métropolitain : le nombre de touristes venant de France métropolitaine a augmenté de près de 11 % en 2007 pour atteindre près de huit touristes sur dix.

Depuis 2006, le tourisme affinitaire (rendre visite à sa famille ou à ses amis) génère un déplacement touristique sur deux. La part du tourisme d'agrément a cependant légèrement augmenté depuis deux ans et se situe à 34 % en 2008. La part des déplacements pour raisons professionnelles s'établit à 12,5 %. Logiquement, ce sont ces deux dernières catégories qui dépen-

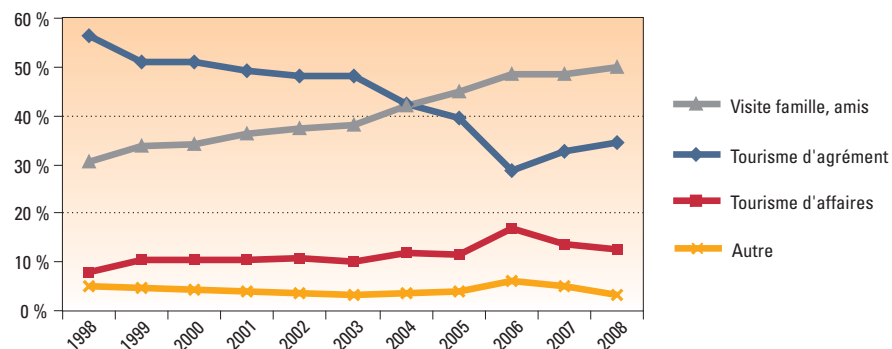
sent le plus en hébergement, en restaurant et en location de voiture.

Les dépenses totales des touristes ont augmenté de 4,5 %, proportionnellement donc à la fréquentation. Ce gain a profité particulièrement aux dépenses de loisirs et d'excursion, même si l'hébergement et la restauration demeurent les deux postes de dépenses les plus importants (57% des dépenses des personnes ne logeant pas chez des proches).

Du fait de l'allongement moyen du séjour (17,3 jours, soit un jour de plus qu'en 2007), les dépenses par jour et par personne s'établissent à 44,5 €, un montant inférieur à celui de 2007 (47 €). Ce montant demeure toutefois dans la moyenne des dépenses réalisées par les touristes avant la crise du chikungunya. ♦

Cédric PLANCHAT
Insee Réunion

Répartition des touristes selon l'objet de leur voyage



Source : enquête flux touristiques - Insee, IRT

L es vicissitudes de l'hôtellerie

En 2008, la fréquentation de l'hôtellerie classée reste globalement stable par rapport à l'année précédente mais les deux semestres ont connu des évolutions divergentes. Par rapport à 2007, le nombre de nuitées a progressé de près de 12 % au premier semestre, tandis qu'il chutait de près de 8 % au deuxième semestre. L'affluence a été particulièrement forte dans les hôtels au mois de mai, mais ils ont été boudés en juillet, août, novembre et décembre, périodes traditionnelles de forte fréquentation.

La capacité d'accueil des hôtels a encore légèrement diminué en 2008, comme en 2007, accentuant la réduction du parc hôtelier intervenue pendant la crise de 2006. En moyenne 2 100 chambres étaient disponibles chaque jour dans les hôtels classés en 2008, soit 30 % de moins qu'en 2005. Dans ce parc réduit, le taux d'occupation des chambres progresse légèrement, passant de 58,4 % en 2007 à 59,1 % et se rapproche de celui de 2005 (60,1 %).

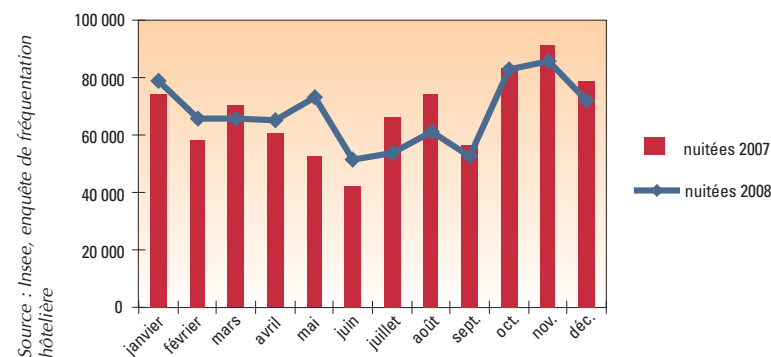
La catégorie des hôtels 3 étoiles, qui offre la moitié des chambres, a diminué ses capacités en 2007 (- 4,5 %) et sa fréquentation a

légèrement diminué (- 0,9 %). En revanche, la capacité des hôtels 4 étoiles a légèrement augmenté par rapport à 2007 (+ 2,6 %) et leur fréquentation est demeurée stable par rapport à l'année précédente. Malgré une diminution de leur capacité d'accueil de près de 7,2 %, les hôtels de 0 à 2 étoiles sont les seuls à avoir connu une augmentation significative de leur fréquentation (+ 5,3 %).

La région Sud a connu un développement assez important en enregistrant une hausse de près de 15 % du nombre de nuitées ; sa capacité hôtelière a néanmoins reculé de 3 % pour atteindre 540 chambres par jour. La capacité et la fréquentation hôtelière des régions Nord-Est et Ouest ont diminué simultanément. La région Nord-Est a offert 540 chambres en moyenne par jour (- 4 %) tandis que la région Ouest a proposé 1 020 chambres par jour (- 4,6 %). La fréquentation hôtelière a diminué de 6,9 % dans la région Nord-Est par rapport à 2007 et de 1,3 % pour la région Ouest. ♦

Cédric PLANCHAT
Insee Réunion

Nuitées mensuelles en 2007 et 2008



Source : Insee, enquête de fréquentation hôtelière